

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | Cahiers d'archéologie romande   |
| <b>Herausgeber:</b> | Bibliothèque Historique Vaudoise  |
| <b>Band:</b>        | 8 (1976)  |
| <b>Artikel:</b>     | La fouille du "Garage Martin, 1973" : précisions sur le site de Clendy à Yverdon (néolithique et âge du bronze) |
| <b>Autor:</b>       | Kaenel, Gilbert   |
| <b>Kapitel:</b>     | VI.: Résultats et conclusions   |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-835606">https://doi.org/10.5169/seals-835606</a>                         |

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# VI. Résultats et conclusions

Suite à la description de la stratigraphie (p. 20-28) et à l'analyse des composants archéologiques des niveaux individualisés (p. 29-102), il est possible de tirer un certain nombre de conclusions plus générales quant au développement du Néolithique d'Yverdon, valables en tout cas dans le cadre géographique restreint du lac de Neuchâtel, grâce à la superposition stratigraphique et juxtaposition, extrêmement rares, des différents stades de son évolution jusqu'à l'Age du Bronze.

## 1. PLAN LOCAL YVERDONNOIS – MEILLEURES CONNAISSANCES DU SITE DE CLENDY

En effet, comme nous l'avons dit, en guise d'introduction (p.13), le site de Clendy est intervenu très récemment (en 1961 et surtout dès 1968) dans le cours des études sur le Néolithique ouest-hélicoïde, en particulier dans le cadre des recherches sur l'aboutissement de ce Néolithique, seule la station dite de l'Avenue des Sports faisant l'objet de fouilles systématiques.

Ces fouilles ont contribué à pousser Strahm à individualiser un ensemble qu'il définit en 1969 comme « civilisation d'Auvernier », réduit aujourd'hui à l'appellation de « groupe d'Auvernier » de la civilisation Saône-Rhône (voir note 19).

D'autre part, stratigraphiquement, le complexe Auvernier est superposé à un niveau attribué par Strahm au groupe de Lüscherz, qui en fait marque la transition à la civilisation Saône-Rhône 23.

23 La distinction entre notre ensemble « Lüscherz » du Garage Martin et le « Lüscherz » de l'Avenue des Sports nous est apparue évidente, tout d'abord en considérant l'aspect de la céramique : celle du Garage Martin est relativement de bonne qualité, de teinte grise (voir p.62) plus proche de la céramique Cortaillod. Elle diffère de celle de l'Avenue des Sports, plus grossière, moins bien cuite, à parois épaisses et de teinte brun-rouge etc. De plus les formes et « décors » de ces deux ensembles ne peuvent pas être totalement assimilés. En outre stratigraphiquement, selon notre interprétation (fig. 77-78, p. 105), le Lüscherz du Garage Martin est antérieur à celui de l'Avenue des Sports.

La distinction entre deux manifestations de la culture matérielle, caractérisées l'une et l'autre du « groupe de Lüscherz » par Strahm (1965/66 et 1973, 1974/75) est délicate et reste sans validation dans l'état actuel de la recherche (absence de datation absolue, absence momentanée d'études typologiques et statistiques à l'échelon des différentes stations et de l'ensemble). Strahm définit une première fois le « groupe de Lüscherz » en 1965/66 (p. 302) sur la base du matériel (céramique surtout) homogène de Vinelz.

— céramique grossière et de mauvaise qualité  
— formes simples, cylindriques, à — fond plat ou rond  
— bord légèrement rentrant  
— décor de petites pastilles appliquées sous le bord.

Plus tard, les couches profondes d'Yverdon—Avenue des Sports ou d'Yvonand, La Peupleraie (1973, 1974/75) ayant livré une céramique dont bon nombre d'éléments typologiques étaient compatibles avec cette première approche, Strahm proposa une nouvelle définition amplifiée de ce « groupe » que l'on peut schématiser ainsi par l'adjonction d'un nouvel élément typologique

— le cordon circulaire horizontal sous le bord  
(malgré l'absence de la pastille bien caractéristique (1974/75, p. 15). A Delley-Portalban II (FR) et Pont de Thielle (NE), les fouilles de H. Schwab en ont fourni de nombreux exemples (voir p. 62).

Pour notre part, nous considérons tout de même ces deux définitions comme l'expression de deux moments d'une évolution allant du « groupe de Lüscherz » au sens de la première (1965/66), dont les couches 11-12 du Garage Martin sont un bon exemple, à la deuxième qui intègre des éléments nouveaux et voit l'apparition d'importations (Sud de la France) ou tout au moins indique des contacts avec ces civilisations (ex : groupe de la Treille, Strahm 1973, p. 71). A notre avis on a là un bon critère permettant de fixer le point de départ de la « civilisation Saône-Rhône » au bord du lac de Neuchâtel. La confusion ou plutôt l'assimilation de ces deux définitions, basées sur les ensembles céramiques, montre bien à quel point l'évolution locale est continue et difficile à fixer et découper en phases, faciès ou mêmes types nettement distincts.

L'évolution locale et la continuité apparaissent évidentes de par l'étude du matériel recueilli, en particulier de la céramique (Strahm 1972/73, p. 16; 1973, p. 67). Des influences méridionales se font sentir dans la phase ancienne du groupe d'Auvernier, puis d'autres nord-orientales dominantes dans le courant de son évolution, manifestées par la présence de céramique cordée.

La fouille du Garage Martin a permis d'individualiser d'autres phases du développement du Néolithique à Yverdon, par la découverte de nouvelles stations : la plus ancienne du Néolithique moyen, dans la terminologie européenne et non celle de Vouga, a été attribuée à une phase tardive de la *civilisation de Cortaillod*. Au-dessus, séparée par un complexe sableux stérile, on rencontre une station du *groupe Lüscherz* (= Néolithique récent, A. et G. Gallay 1968, A. Gallay 1971), au sens de la première définition de Strahm sur la base du matériel de Vinelz (Strahm 1965/66). Une autre découverte, d'un très grand intérêt, est celle de la station *Bronze ancien IV*, du type *Les Roseaux*, de la civilisation rhodanienne, complétant ainsi la séquence chronologique du site de Clendy : Néolithique moyen — récent — final — Bronze ancien.

C'est d'autre part la première fois que l'on trouve du Bronze ancien en stratigraphie au bord du lac de Neuchâtel.

#### Extension topographique — déplacement de l'habitat (fig. 77-78)

Il est prématué, dans l'état fragmentaire de nos connaissances, de vouloir faire une synthèse de l'occupation des rives de Clendy, mais la fouille du Garage Martin permet de l'amorcer.

L'emplacement des stations, dans la baie formée par la partie orientale du delta de la Thielle, à l'extrême occidentale du lac de Neuchâtel, est déterminante. Des vents violents, la bise surtout conditionnent un apport continu de sédiments lacustres, constant durant toute la période d'occupation du site, ce qui n'est pas forcément le cas des stations de la rive nord du lac. Ces conditions, particulières, il faut le dire par rapport aux autres sites du lac, ont favorisé la formation d'une stratigraphie épaisse et nuancée, en extension horizontale et surtout verticale, permettant de saisir des phases courtes, donc également nuancées, de l'évolution du Néolithique local.

D'autre part, l'influence et l'apport de sédiments de rivières (Buron) ou d'autres ruisseaux issus des pentes molassiques et des moraines du sud, modifièrent considérablement la configuration de cette partie de la baie, après la fin de la période glaciaire dont des traces ont été décelées grâce à l'analyse pollinique (voir Liese-Kleiber, p. 146).

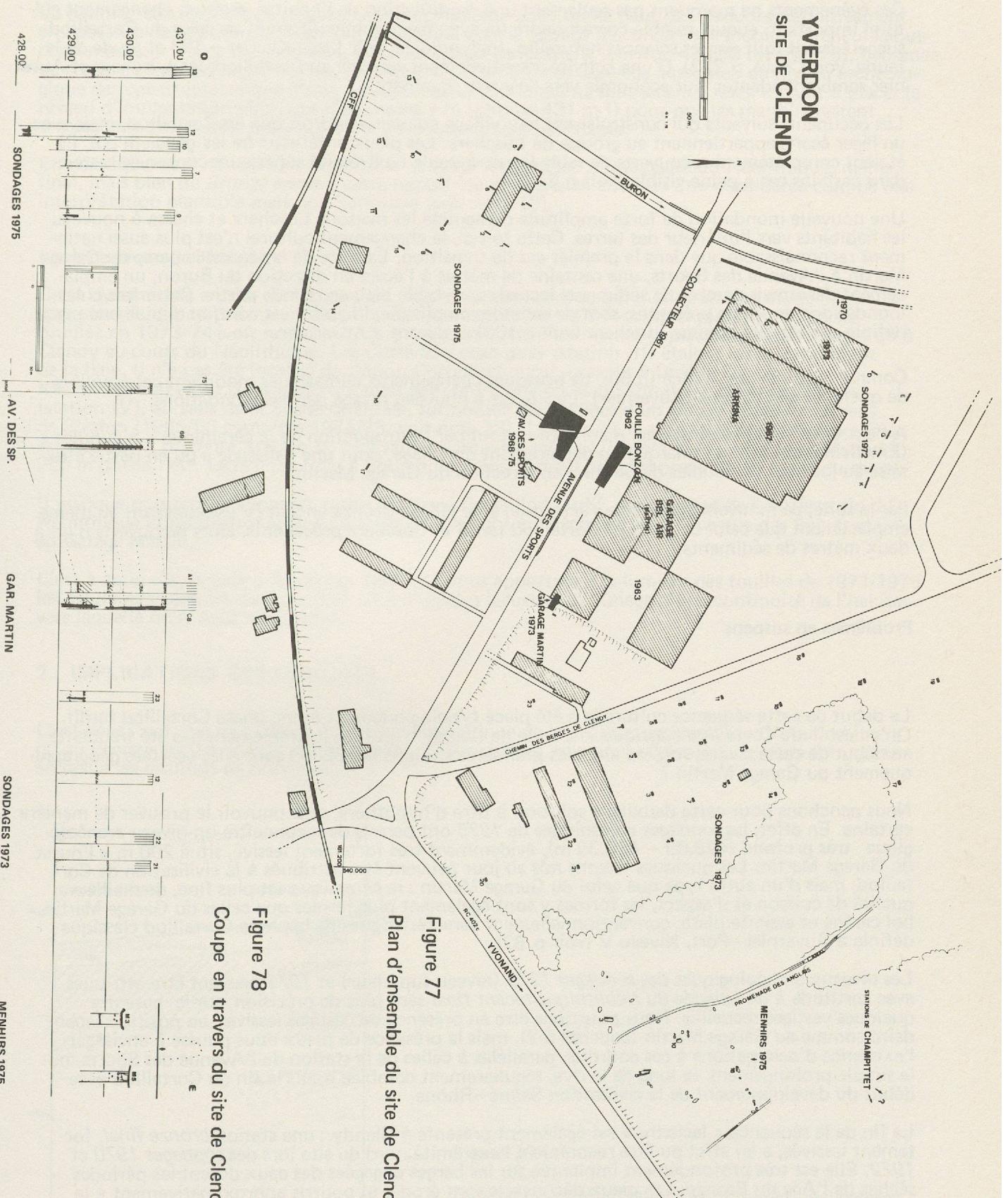
Le cours du Buron a formé une barrière de sédiments fluviaux, limite ouest de l'installation des villages néolithiques, bornant ainsi et isolant cette partie du delta de la Thielle. Son influence s'est à nouveau fait sentir à la fin de l'occupation du Néolithique final de l'Avenue des Sports.

Au Garage Martin, également, nous avons constaté un apport de gravier que nous avons interprété comme fluvial, le Buron ou quelqu'autre ruisseau issu des pentes du sud ayant repris son activité. On a ainsi un indice d'événements climatiques importants qui eurent lieu à l'extrême fin du Néolithique ou au début du Bronze ancien. C'est en partie la raison pour laquelle les couches correspondant à ces périodes sont rarement conservées au bord du lac de Neuchâtel, ou si elles le sont, ont subi une forte érosion naturelle dévastatrice.

On peut donc se représenter les rives de Clendy avant l'occupation préhistorique comme un rivage orienté approximativement est-ouest, et découpé par les lits de ruisseaux desquels se dégage un promontoire avancé dans le lac, dont le sommet est approximativement à l'emplacement de notre fouille, au nord-ouest de celle-ci, malheureusement exactement sous le garage actuel.

A la fin de la civilisation de Cortaillod, les habitants construisirent leur village à même une plage lacustre (couche 20) asséchée après une baisse des eaux. Ils en furent chassés par une inondation de grande amplitude qui recouvrit les restes de ce village d'une couche de sable bleu de 30 à 40 cm d'épaisseur, mais qui atteint plusieurs mètres dans les zones situées à la périphérie du promontoire du Garage Martin.

Cette inondation, plus forte que celles dont on trouve les traces dans les couches archéologiques, repoussa les habitants du Garage Martin, les derniers Cortaillod, vers l'intérieur des terres, ou ailleurs (?).



## Plan d'ensemble du site de Clendy

Ces événements ne marquent pas seulement une modification de l'habitat, mais un changement culturel important, auquel semble correspondre un type d'économie différent de celui du Cortaillod, suggéré avant tout par les sciences naturelles, (palynologie, voir Liese-Kleiber p.153 et étude de la faune, voir Chaix, p.222). D'une activité essentiellement *agricole* au Cortaillod, les Lüscherz et Auvernier semblent adapter leur économie vers l'*élevage* dominant.

Les occupants suivants qui construisirent leur village au même endroit que les Cortaillod, mais avec un léger écart, appartiennent au groupe de Lüscherz. Les pieux antérieurs ne les gênaient pas, ils étaient complètement recouverts de sable lacustre, seule l'extrémité supérieure conservée restait dans certains cas à peine visible (voir p.21-23).

Une nouvelle inondation de forte amplitude démantela les maisons Lüscherz et chassa à nouveau les habitants vers l'intérieur des terres. Cette fois-ci, le changement culturel n'est plus aussi nettement reconnaissable que dans le premier cas de transition. La suite de la séquence passe du Garage Martin à l'Avenue des Sports, une centaine de mètres à l'écart en direction du Buron, un emplacement désormais comblé de sédiments lacustres, de sable bleu en grande partie. Cette fois-ci les inondations, toujours présentes, sont de moindre amplitude, l'habitat est continu depuis une phase définie par Strahm comme Lüscherz (voir p.103) et durant l'Auvernier.

Comme nous l'avons avancé (p.50), de brusques changements climatiques modifient cet équilibre de quelques générations (Auvernier). Le site est à nouveau ravagé par des inondations.

A l'extrême fin du Néolithique, manifesté surtout par l'introduction de la céramique « à cupules » (Einstichkeramik), on remarque un déplacement du village, dont une palissade a pu en partie être mise au jour par les fouilles de Strahm, en direction du Garage Martin.

Par la suite, ce mouvement inverse s'accentue, et le village Bronze ancien IV est construit au même emplacement que celui des villages Cortaillod tardif et Lüscherz précédents, alors recouverts d'un à deux mètres de sédiments.

### Problèmes en suspens

Le début de cette séquence culturelle a été placé typologiquement à une phase Cortaillod tardif. Qu'en est-il du *Cortaillod classique* ? Le site de Clendy n'a t-il tout simplement pas été fréquenté au début de cette civilisation, ou alors les premières stations Cortaillod sont-elles écartées géographiquement du Garage Martin ?

Nous penchons pour cette deuxième solution à titre d'hypothèse, sans pouvoir le prouver de manière certaine. En effet, les sondages mécaniques de 1975 ont permis de reconnaître un niveau archéologique très profond (428.00 – 428.30 m), évidemment très fortement lessivé, situé 200 m à l'ouest du Garage Martin. Les quelques tessons mis au jour peuvent être attribués à la civilisation de Cortaillod, mais d'un autre type que celui du Garage Martin : la céramique est plus fine, de meilleure qualité de cuisson et d'aspect, les formes y sont également plus fermes que celles du Garage Martin, bol caréné et assiette plate, conventionnellement caractéristiques de la phase Cortaillod classique définie à Auvernier—Port, Niveau V (voir p. 82).

Les niveaux archéologiques des sondages 1975 (niveau supérieur) et 1973 peuvent être attribués avec certitude à un épisode du *Néolithique récent-final* sans plus de précision, sur la base des quelques vestiges recueillis. Nous pourrions être en présence de vestiges lessivés, en position secondaire comme au Garage Martin (couches 5-7), mais la présence de pieux nous pousse à envisager l'existence d'occupations à ces endroits, parallèles à celles de la station de l'Avenue des Sports, ou le simple prolongement le long de la rive, régulièrement comblée depuis la fin du Cortaillod et le début du développement de la civilisation Saône—Rhône.

La fin de la séquence « lacustre » est également présente à Clendy : une station *bronze final*, fortement lessivée, a en effet pu être reconnue à l'extrémité nord du site lors des sondages 1970 et 1972. Elle est très profondément implantée sur les berges dégagées des eaux durant les périodes sèches de l'Age du Bronze. Les pieux découverts sont érodés et pourris approximativement à la cote 428.00 m. On ne peut en dire plus.

La datation des *menhirs* pose également un problème que l'on ne peut pas résoudre définitivement en l'absence de relation stratigraphique certaine avec le Garage Martin et sans mobilier archéologique contemporain. Toutefois, le niveau élevé sur lequel ils reposent (environ 430,50 m) (fig. 78), l'absence de restes de fossés d'implantation, conséquence d'un intense lessivage aussi bien du niveau archéologique des constructeurs que d'une épaisse couche de sédiments sous-jacents, nous forcent à placer le niveau d'implantation plus haut d'au moins 1 m (plus de 431 m !) pour que les menhirs restent dressés sans s'effondrer dans ce terrain particulièrement peu stable.

En conséquence il nous paraît impossible de dater les menhirs d'une phase du Néolithique, même final, mais bien du *Bronze ancien*, cette hypothèse devant bien entendu être considérée comme une interprétation plausible mais non définitive (voir note 13).

### La dynamique de l'habitat

Cette dynamique, en site dit lacustre est un phénomène connu, qui mériterait une étude plus approfondie; prenons simplement pour comparaison la baie d'*Yvonand*, explorée et en partie fouillée en 1973-74 (voir note 2). Nous y avons rencontré les mêmes déplacements des villages qu'à Clendy au cours du Néolithique. Les *Cortaillod classiques* (station III) étaient installés en avant de la baie. Il n'a pas été localisé de station *Cortaillod tardif*, présent à Châble-Perron II (voir Kaenel 1976 a) et au Garage Martin, mais par contre une phase d'habitat typiquement *Horgen* (station IV), au sens de la Suisse orientale, surmontée des vestiges d'un village *Lüscherz* au sens de Strahm (1965/66 complété 1974/75, voir note 23). La suite de la séquence, en partie parallèle, est également présente, station V, civilisation Saône-Rhône (« *Lüscherz* »—*Auvernier*) et station I, 200 m plus à l'est. Le *Bronze final* à nouveau comme partout est plus profond, en avant du rivage.

Il manque pourtant à *Yvonand*, outre l'épisode *Cortaillod tardif*, des couches de l'extrême fin du Néolithique et du Bronze ancien IV telles qu'elles ont été découvertes à l'Avenue des Sports et au Garage Martin.

C'est à coup sûr, la baie d'*Auvernier* (NE) qui nous apportera à la lumière des fouilles de 1971-1975 les meilleurs exemples du déplacement des villages lacustres et l'image d'une continuité de l'habitat vers laquelle nous nous acheminons.

## 2. IMPLICATIONS CULTURELLES

C'est dans l'optique de cette évolution locale continue de la civilisation, depuis le *Cortaillod* jusqu'au *Bronze ancien*, malgré les déplacements des villages, que nous allons une dernière fois passer en revue les résultats de notre fouille.

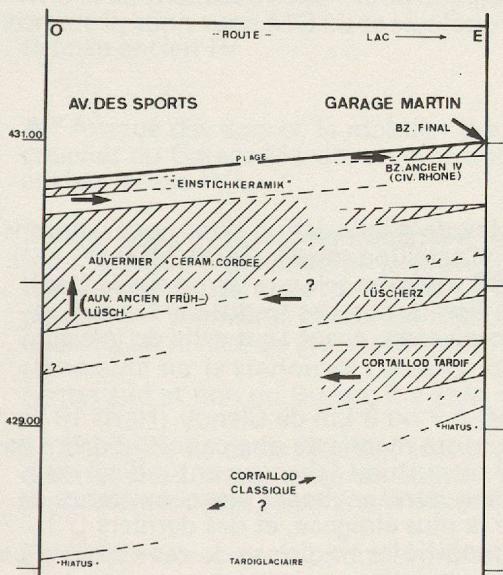


Figure 79

Schéma interprétatif de l'évolution des civilisations, et de la dynamique du peuplement du site de Clendy

## Cortaillod classique

Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises de la nouvelle distinction introduite à l'intérieur de la civilisation de Cortaillod (p. 82), et avancé une hypothèse permettant de localiser à Clendy cette première phase du Néolithique « lacustre » du lac de Neuchâtel (p. 106). Les dates C14 obtenues à Auvernier—Port (niveau V) sont hautes, environ 3.200 BC (voir p. 82).

## Cortaillod tardif

Nous avons en étudiant le matériel mis au jour au Garage Martin attribué notre complexe inférieur à une phase tardive du Cortaillod, sans toutefois tenter de préciser s'il s'agissait d'un type Port-Conty, proposé par Gallay (voir note 22), ou d'un type Auvernier—Port, Niveau III. D'une part, le matériel ancien de St-Aubin — Port-Conty (NE), mériterait une nouvelle étude globale détaillée pour permettre de s'assurer de la validité de cet ensemble, et d'autre part cette nouvelle subdivision de la civilisation de Cortaillod n'est encore que trop imparfaitement connue. Est-elle valable au-delà des limites du lac de Neuchâtel, où d'autres influences (nord-orientales) se font sentir ?

Le Niveau III d'Auvernier—Port n'a livré aucun récipient caréné, aucun plat ou assiette de forme basse et largement ouverte du Cortaillod classique, alors qu'au Garage Martin on en trouve, dans une très faible proportion il est vrai.

A Châble-Perron II (VD) (Kaenel 1976 a), nous n'avons plus de formes basses et ouvertes, seuls des bols ou jattes profonds. Les jarres à profil en S ont fait place à des récipients à paroi à courbure continue, ouverture rétrécie et fond rond ou aplati. Typologiquement, ces récipients fermés sont plus proches du Lüscherz que du Cortaillod, dont ils conservent en partie seulement les caractéristiques techniques et l'emplacement des mamelons sous le bord.

Au Garage Martin, le complexe Cortaillod présente un répertoire tout de même plus varié, bien que monotone, de récipients parmi lesquels dominent les jarres à profil en S alors que les jarres ou marmites à bord rentrant du type Châble-Perron II sont rares. Les quelques formes segmentées, qu'on ne peut appeler carénées au sens du Cortaillod classique puisqu'il s'agit de simples bourrelets ou renflements à la rupture de courbe, représentant, selon notre interprétation, les dernières traces de carènes abatardies.

Le Niveau III du Port est daté, sur la base d'échantillons C14, aux environs de 2500-2400 BC (voir p. 82), nous sommes donc tentés de placer le Garage Martin entre les Niveaux V (environ 3200 BC) et III du Port, sans qu'il soit possible de mieux préciser sa place au cours des 8 siècles au minimum qu'a duré le Cortaillod ! Il en découle que le faciès particulier de Châble-Perron II ou d'Auvernier — Tranchée Tram, typologiquement en queue de l'évolution du matériel Cortaillod doit être placé après 2500-2400 BC; voilà qui donnera une bonne limite chronologique pour l'aboutissement de la civilisation de Cortaillod. Attendons les résultats de la dendrochronologie et du C14 pour nous prononcer définitivement.

## Lüscherz

Le village Lüscherz du Garage Martin fait suite, après une période d'inondation dont nous ignorons la durée, mais qui par recouplement, ne peut pas être longue (Cortaillod tardif : 2600-2400 BC (?)) et la station Auvernier de l'Avenue des Sports : 2200-2000 BC toujours selon la chronologie traditionnelle. La fourchette de temps est donc très brève pour la liquidation des traditions Cortaillod ou plutôt leur modification et adaptation sous des influences diverses, avant tout celle de la civilisation de Horgen.

Une station Horgen a été mise au jour à Yvonand (station IV) à 7 ou 8 km de Clendy (Hefti 1975, voir note 2). Immédiatement au-dessus de ce Horgen, sans rupture manifeste que ce soit, d'ordre naturel (inondations, incendies, déplacement de l'habitat, etc.) ou culturel (changement radical du mobilier archéologique), on passe à un stade Lüscherz. On peut donc envisager une coexistence de courte durée, du stade Horgen, dans sa diffusion occidentale la plus éloignée, et des derniers (?) Cortaillod (Châble-Perron II), les Horgen ayant influencé et modifié les traditions de ces derniers. Les exemples sont actuellement trop peu nombreux pour que nous puissions avancer quoi que ce soit

sur ce mode d'influence Cortaillod—Horgen duquel serait issu le Lüscherz.

Les nouveaux habitants du Garage Martin sont donc au stade Lüscherz de leur évolution. La céramique découverte, bien que plus grossière, conserve tout de même une relative bonne dureté, malgré une moindre qualité, et l'aspect gris-noir des récipients Cortaillod tardif précédents (p. 62). La durée du village Lüscherz du Garage Martin, sans doute courte, ne peut pas être précisée.

### Auvernier

L'étape suivante de l'occupation du site est celle qui est la mieux connue. En effet, c'est le développement de la station de l'*Avenue des Sports* fouillée par Strahm.

Les premières couches de cette station, reposant sur les sables bleus ayant comblé cette zone encore vierge durant et après le Cortaillod, ont été définies comme du Lüscherz par Strahm (voir note 23). Typologiquement, malgré la rareté du matériel du Garage Martin, céramique surtout, on peut toutefois avancer, à titre d'hypothèse, que le Lüscherz du Garage Martin qui s'apparente à celui de Vinkelz (site de référence, si non éponyme) ou d'Auvernier — Brise-Lames, est différent de celui de l'*Avenue des Sports*. Ce dernier « Lüscherz » de Strahm se place à notre avis au début du développement de la civilisation Saône-Rhône représentée par le groupe d'Auvernier, dont l'évolution interne ininterrompue a été maintes fois soulignée par ce dernier. Voilà qui va bien dans le sens d'une continuité du peuplement Lüscherz-Auvernier (Strahm 1973, 1974, 1974/75, 1976).

L'influence de civilisations méridionales s'y fait sentir, ainsi qu'en Bourgogne ou dans le Jura (A. et G. Gallay 1968, Strahm 1973, p. 66), manifestée entre autre par des importations. C'est en fait l'*Auvernier ancien* (« Frühphase ») de Strahm.

Des influences plus profondes modifient par la suite radicalement le mobilier archéologique, ce sont celles de la céramique cordée. Le village de l'*Avenue des Sports* rappelons-le, est daté par le C14 et dendrochronologiquement entre 2200 et 2000 BC, durée très brève en comparaison de celle du Cortaillod.

Au Garage Martin nous n'avons que le reflet, à l'extrême limite orientale, de cette station, sans qu'il soit possible de préciser de quelle phase il s'agit.

Nous avons déjà parlé du délicat problème de la céramique « à cupules » (« Einstichkeramik ») (p. 42), placée par Strahm au sommet de la séquence de l'*Avenue des Sports*, dont l'origine et le développement à la fin de l'évolution du groupe Auvernier peuvent être mis en parallèle avec ceux de la céramique cordée. L'emplacement de ce village est sans doute sous la route moderne (!), témoin d'un déplacement vers le lac. Quelle en est sa durée entre la fin de l'*Auvernier* et le Bronze ancien IV ?

### Bronze ancien IV

A l'*Avenue des Sports*, le mobilier des premières phases du Bronze ancien n'est pas représenté, les couches du Garage Martin, comme nous l'avons dit (p. 40), se placent à l'extrême fin du Bronze ancien (phase IV).

Dans le terrain, stratigraphiquement, pour autant que ce soit observable (il nous manque en effet la capitale traversée de la route moderne), on n'a pas constaté de rupture radicale de longue durée entre les derniers niveaux à « Einstichkeramik » de l'*Avenue des Sports*, probablement contemporains des premières phases du Bronze ancien, et la phase IV du Garage Martin. En ce dernier endroit, un niveau de gravier interprété comme fluvial, s'est déposé, non reconnu ou faiblement représenté sur la station de l'*Avenue des Sports*; nous sommes inclinés à penser qu'il est issu des pentes sud et non du Buron; il a servi de fond à l'implantation du village bronze ancien.

En l'absence de dates précises, (dendrochronologique ou C14) on peut, par comparaison avec d'autres sites, placer cette occupation selon la chronologie traditionnelle en tout cas après 2000 BC, probablement plus récemment encore, 1600-1500 BC (Gallay 1976).

En étudiant le matériel, nous avons reconnu l'existence de types céramiques mixtes : forme bronze

ancien — décor néolithique final. Nombreux sont les exemples de la pénétration bronze en milieu néolithique, bien plus d'une coexistence entre deux groupes aux modes de vie différents qui s'influencent réciproquement (Strahm 1974). Nous en trouvons au Garage Martin un témoignage manifeste.

### 3. CONCLUSIONS

Nous sommes amenés à admettre que la fin du Néolithique, groupe d'Auvernier avec céramique cordée, puis «Einstichkeramik», a duré au bord du lac de Neuchâtel jusqu'à la fin du Bronze ancien, qui voit la pénétration de la civilisation du Rhône par l'intermédiaire du Valais et du bassin lémanique (Morges — Les Roseaux). Cela permet d'expliquer l'absence de vestiges attribuables avec certitude aux premières phases du Bronze ancien (phases I-III).

Nous avions déjà provisoirement pu postuler une coexistence des derniers Cortaillod et de la civilisation de Horgen nord-orientale, plus qu'une simple influence de ces derniers, de laquelle serait issu le groupe de Lüscherz (p. 108). Par la suite, des influences d'origine et d'importance diverses, du sud de la France au début de l'Auvernier puis nord-orientales, déterminantes celles-ci de par la céramique cordée au cours de cette phase, à nouveau méridionales à la fin de l'Age du Bronze ancien, modifient constamment le mode de vie et surtout le mobilier des habitants de Clendy dont on peut suivre l'évolution depuis le Cortaillod jusqu'au début du Bronze moyen.

Gilbert Kaenel  
Lausanne, janvier 1976

